

# Des lycéens ont visité l'Assemblée nationale

Mardi 15 octobre, lors d'une journée organisée par la Ligue des droits de l'Homme, des lycéens de Le Verrier, Thère et l'Institut ont été accueillis à l'Assemblée nationale par le député Philippe Gosselin.

Mardi 15 octobre, à l'invitation de la Ligue des droits de l'Homme (LDH), des lycéens saint-lois de Le Verrier, Thère et l'Institut avaient visité l'Assemblée nationale. Un mois plus tard, trois d'entre eux, Ylan Rauch, Célia Abdou Caillot et Maël Doré, accompagnés de membres de la LDH et d'Alain Cognet, proviseur du lycée Le Verrier, sont revenus sur cette journée particulière.

« C'est différent de voir ces lieux derrière un écran et dans la vraie vie », a mis en avant Célia Abdou Caillot. « On a appris des éléments d'histoire qu'on ne connaissait pas. L'amphithéâtre du palais Bourbon a semblé petit par rapport à ce qu'on pensait », a fait remarquer Ylan Rauch.

« J'ai apprécié le côté historique et, par exemple, les statues des grandes femmes (1) qui ont fait l'histoire », a suggéré Maël Doré qui, comme Ylan Rauch, aimerait s'engager en politique.

« Notre jeunesse se souviendra »

Alors qu'un guide leur présentait un bas-relief sur la Révolution, les Normands ont croisé Jean-Louis Debré, avec qui ils ont eu la chance d'avoir un cours improvisé sur cette période. Se posant la question d'un avenir en politique, les garçons ont eu droit à cette réponse de l'ex-président de l'Assemblée, élu député pour la première fois en 1986 : « La politique, ce n'est pas un métier ! »

De cette journée, ils retiennent aussi un repas avec le député manchois Philippe Gosselin qu'ils ont pu questionner sur la vie démocratique sans langue de bois. Ils ont retenu le respect qu'avait le député pour François Ruffin, bien loin de l'image des affrontements politiques proposée par les médias. Ils peuvent travailler ensemble. Ils ont pu assister aux questions au gouvernement.

Enfin, à l'Arc de triomphe, ils ont pu vivre la cérémonie du ravivage de la flamme du soldat inconnu où Célia Abdou Caillot a été porte-drapeau. Sur le livre d'or, Alain Cognet a écrit : « Notre Jeunesse se souviendra, et jamais, à nos valeurs de Liberté ne renoncera. »

On devrait retrouver ces jeunes, jeudi 27 mars, pour le concours 2025 de plaidoiries de la Ligue des droits de l'Homme.

(1) Conçues pour la cérémonie d'ouverture de JO de Paris, les statues de dix femmes ayant marqué l'histoire de France ont été exposées à l'Assemblée nationale.



Lycéens, membres de la Ligue des droits de l'Homme et Philippe Gosselin devant l'Assemblée. Ligue des Droits de l'Homme